Section 5

LE *BAYT QANATIR*
LA MAISON À ARCADE

Qanatir est le mot arabe pour dire arcade. Le *bayt qanatir* est la locution populaire pour désigner une habitation formée de deux ou trois pièces le plus souvent alignées et de surface égale, et portant en avant corps et sur toute la façade une arcade en galerie dont les courbes décrivent généralement des arcs brisés. En arabe, le terme savant pour désigner la galerie est *riwaq*.

Le plan de cette maison est à porche distributif. Dans certains cas, une des pièces latérales est décalée et la galerie comprise dans le volume. Parfois, la pièce centrale se trouve en saillie. Le plan peut donc être irrégulier.

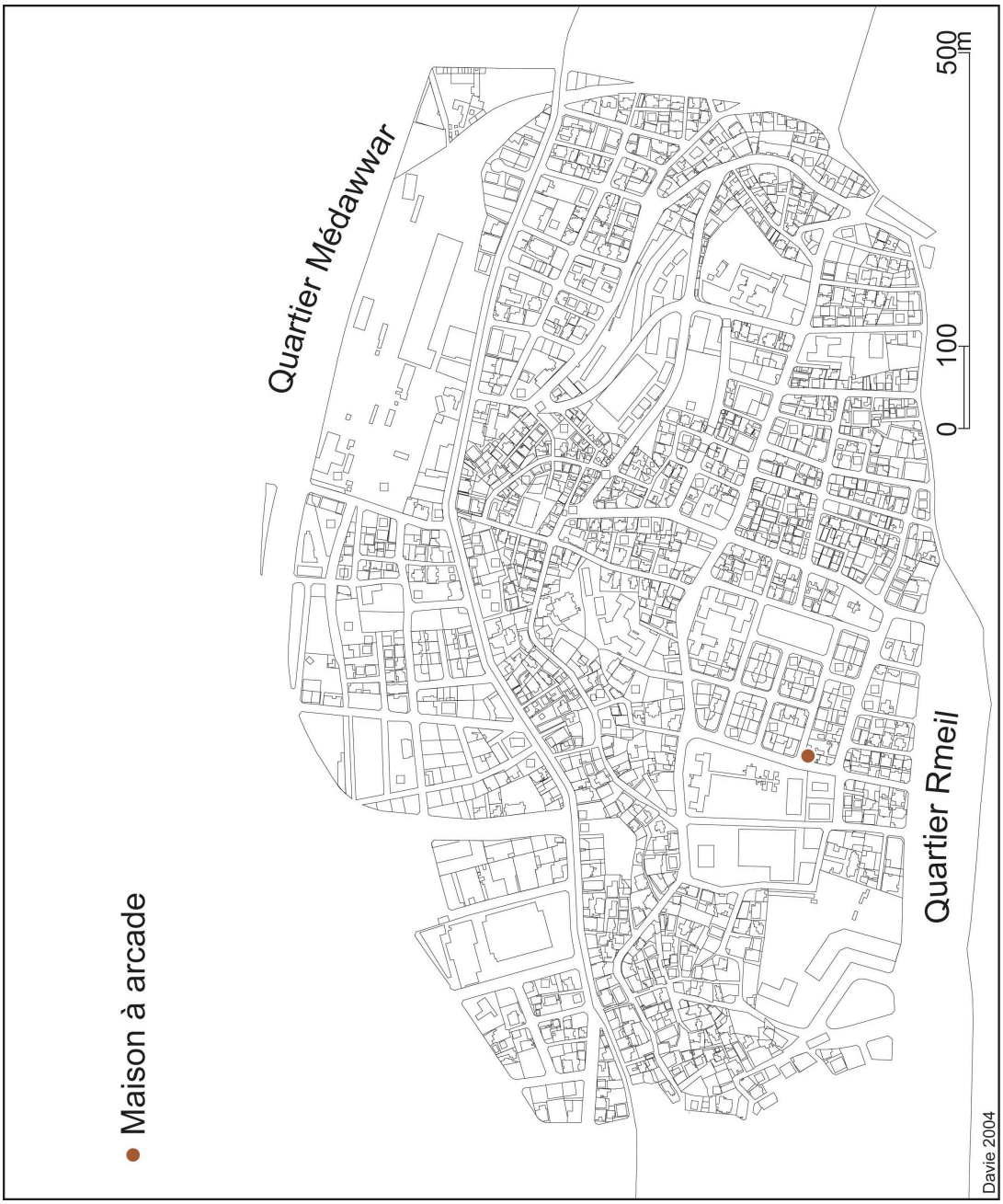
Comme pour la maison au grand arc, les pièces ne communiquent pas entre elles, mais ouvrent toutes sur l'arcade. Durant la saison froide, la pièce centrale de cette maison sert généralement de séjour et de réception, les autres pièces étant réservées au couchage ou à l'entreposage de matériel ou de denrées agricoles.

L'arcade joue le rôle d'un porche. Elle sert aussi d'espace de circulation, de transition et de distribution, et surtout de structure aidant à la vie à l'air libre. C'est un espace d'accueil et de passe-temps, mais que les usagers investissent, durant la journée, pour maintes besognes domestiques. Cet endroit est en permanence muni de sièges et de tables basses, d'une bassine ou d'une cruche à eau installée sur le mur.

La maison à arcade est une maison d'avant le XIXe siècle. Elle a appartenu aux mondes rural et urbain, ayant aussi existé dans la ville *intra muros*, comme en témoignent des photographies anciennes de Beyrouth. Elle est construite en *ramleh* et sa toiture est en terre. C'est un système de construction évolutif, qui peut s'agrandir en surface comme en hauteur, sans remettre en question sa logique de fonctionnement.

À Rmeil-Médawwar, nous n'avons recensé qu'un seul exemplaire de ce genre d'habitation, collé à la porte en ruines du jardin des Jésuites, à la rue Nassif-Rayyès derrière l'Hôpital orthodoxe. Ce spécimen est orienté vers l'ouest et comporte deux étages quasiment dans leur état d'origine quant à la structure et aux matériaux, exceptés le toit de tuiles rouges et deux minuscules pièces en béton rajoutées sur la terrasse de la galerie. Une arc a aussi été obturé pour gagner une pièce intérieure supplémentaire.

Cette maison était autrefois installée en plein champs. Elle donne aujourd'hui directement sur la rue et côtoie les hauts immeubles en béton qui ont remplacé le jardin des Jésuites. L'espace libre devant la maison est squatté.



Doc. 17 : Carte de localisation du *bayt qanatir*



Un *bayt qanatir* : la façade



Un *bayt qanatir* noyé dans le chaos urbain



Départs de poutres dans le mur de *ramleh*



Plancher en bois

Doc. 18 : Maison à arcade